

LE MESSAGER

Organe mensuel des Ouvriers et des Eglises de l'Union latine
Publié par le Comité de l'Union

Prix de l'abonnement :
2 fr. par an

Rédaction :
Gland, Vaud (Suisse)

Administration :
Gland, Vaud (Suisse)

Le foyer comme école

IMPOSSIBLE de s'exagérer l'importance de l'œuvre qui est confiée aux parents. Pour réussir dans la vie de famille, il faut en faire l'objet de l'étude la plus attentive. Il faut que la famille devienne une école dans laquelle on se prépare en vue des études supérieures. Il est de toute nécessité que le père et la mère se disent avec une décision bien arrêtée : « Je prendrai la voie par excellence... J'agirai dans ma maison avec un cœur parfaitement droit. »

Il faut que le mari et la femme s'aiment et se respectent mutuellement. Ce n'est qu'alors qu'ils pourront enseigner à leurs enfants le respect de leurs parents. Si les parents pouvaient voir jusqu'à quel point leur exemple et particulièrement leur manière d'être l'un vis-à-vis de l'autre agit sur leurs enfants, ils feraient monter au ciel de ferventes prières pour réclamer la sagesse dont ils ont besoin pour comprendre et enseigner la voie de l'Éternel.

Dans l'école du foyer, on doit pouvoir se passer d'imposer les ordres et les commandements. Il faut que le grand mobile de toutes les actions soit l'amour. Dès leur plus tendre enfance, il faut que les enfants apprennent à se montrer désintéressés dans les plus petites choses. Si tous faisaient cet apprentissage dans leur plus tendre enfance, l'Église ne serait pas si souvent affligée par le spectacle de personnes qui aspirent à occuper la première place.

Les parents en tant qu'éducateurs

Il faut que les parents enseignent à leurs enfants aussi bien en théorie que dans leur vie de chaque jour, à ne jamais dire de men-

songe. A l'ouïe d'un mensonge, les anges se détournent avec tristesse, contristés de voir que le Christ est ainsi déshonoré dans son héritage. Un mensonge pave la route pour le suivant. Le Seigneur désire que tous restent fermement attachés à la vérité, et que la plus grande franchise préside à toutes nos relations mutuelles. Ne vous permettez jamais un mensonge, parce qu'en le faisant, vous vous nuisez, et vous vous dégradez à vos propres yeux.

Les parents sont les premiers éducateurs de leurs enfants; et c'est l'enseignement qu'ils donnent qui est destiné à faire leur propre éducation. Lorsque les parents se consacrent corps, âme et esprit à la noble tâche qui leur a été confiée, le Seigneur leur donne de précieux enseignements, met dans leur bouche des paroles de sagesse, et leur aide à faire preuve de patience et de support dans les circonstances les plus pénibles.

Parents, que jamais vos enfants ne vous entendent proférer une parole impatiente. Ne leur refusez pas le précieux concours d'un exemple chrétien. Répondez joyeusement à cette invitation : « Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. » L'acceptation cordiale de cette invitation vous apportera la joie dans le service de Dieu, et une douceur qui se manifesterà dans tout le cours de votre vie.

La position de la mère

La mère est la reine du foyer, et les enfants sont ses sujets. Il faut qu'elle dirige sagement sa maison, dans la dignité de sa maternité. Son influence dans la maison doit être suprême et sa parole doit faire loi. Si

elle est chrétienne et si elle se laisse diriger par le Seigneur, elle imposera le respect à ses enfants.

Il faut qu'elle donne à ses enfants, par son exemple, des habitudes de propreté, de minutie et d'habileté. Permettre à un enfant de passer une heure ou deux à un travail qui pourrait être fait en une demi-heure, c'est lui laisser prendre des habitudes de nonchalance. Il faut que la mère enseigne la nécessité de l'ordre, de la propreté et de l'habileté, en évitant toutefois de se montrer déraisonnable. Les habitudes d'industrie et de minutie qu'elle leur inculque leur seront une bénédiction dont on ne saurait s'exagérer l'importance, dans l'école supérieure de la vie, où ils devront entrer quand ils seront en âge de le faire.

Mères, veillez à ce que vos enfants soient occupés. Si vous négligez cette partie de votre devoir, Satan ne manquera pas de leur tailler de la besogne à votre place. Assignez-leur une tâche quotidienne. Il faut habituer les enfants aussi tôt que possible à porter leur part des responsabilités et des travaux domestiques. Il arrive trop fréquemment que la vie de la mère est presque celle d'une esclave, tandis que ses filles jouent aux dames. Dans presque tous les cas, c'est la mère elle-même qui est à blâmer. Quand les enfants sont encore tout jeunes, il faut qu'elle leur assigne quelque petite tâche, et qu'elle leur fasse comprendre que cela la soulage. Il lui faudra plus de temps pour les initier au travail que pour le faire elle-même; mais qu'elle se souvienne qu'il y a là une question d'éducation. Elle cultive en eux le besoin de se rendre utiles. Qu'elle ne perde pas de vue que le foyer est une école dont elle est la directrice. A elle incombe la tâche d'enseigner à ses enfants à faire les travaux domestiques avec soin et rapidité.

C'est avec la plus grande patience que la mère doit guider, diriger, enseigner ses enfants en les encourageant par des paroles aimables. Si elle apprend constamment à l'école de Christ, elle sera une sage éducatrice et un guide sûr. Elle saura réprimer toute parole vive, usera de patience, et saura montrer un visage souriant au milieu de toutes les contrariétés et de toutes les difficultés de la vie.

M^{me} E.-G. WHITE.

Aux ouvriers

Le ministère évangélique

(Suite)

DANS les Ecritures, un prédicateur ou ministre représente un ambassadeur, une sentinelle, un soldat, un éducateur et un pécheur.

Tous ces termes sont employés pour démontrer le caractère de l'œuvre que le prédicateur doit accomplir, ses rapports avec les personnes auxquelles il est chargé de porter le message de Dieu.

Le ministre, un ambassadeur

Considérons premièrement l'ambassadeur: « Un ambassadeur est une personne envoyée par un roi ou un Etat à un autre roi ou un autre Etat pour leur porter d'importantes nouvelles ou traiter avec eux des questions sérieuses. Un ambassadeur est toujours un fidèle représentant de celui qui l'envoie.

Il occupe une position de dignité, d'importance et de responsabilité qu'il est de notre devoir de bien examiner. Notons ce que Paul dit à ce sujet dans 2 Cor. 5 : 20 : « Nous faisons donc la fonction d'ambassadeur pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous; et nous vous supplions au nom de Christ, que vous soyez réconciliés avec Dieu. »

Les ministres de l'Evangile ne sont pas les ambassadeurs des princes de ce monde, mais ils le sont de Jésus-Christ, le Roi de tous les rois. Ils sont les ambassadeurs du royaume de Dieu qui prendra la place de tous ces royaumes terrestres, et subsistera éternellement. Ils viennent d'auprès de Dieu avec de bonnes nouvelles de salut pour les pécheurs qui sont dans le royaume ténébreux d'ici-bas. Ils viennent, comme représentants de Dieu, accomplir pour lui d'importantes affaires dans ce monde pécheur.

Pensons combien un ambassadeur doit veiller pour ne déshonorer en aucune manière son souverain ou le peuple qu'il représente, dans l'Etat auquel il est envoyé, et

nous n'aurons encore qu'une faible idée du grand soin que nous devons apporter à notre mission d'ambassadeur, afin de ne pas déshonorer notre Souverain et le royaume que nous représentons. Ce n'est pas une petite affaire que d'être appelé à cette mission. Et lorsque nous obéissons à cet appel, que nous donnons notre vie pour cela, nous devons encore comprendre que nous sommes entrés dans la vocation la plus haute, la plus sacrée et la plus digne de ce monde. Nous devons comprendre que dès ce moment précis, nous sommes esclaves de Dieu. Nous ne sommes pas à nous-mêmes. Nous ne pouvons pas faire ce qui nous plaît. Nous devons ceindre les reins de notre esprit et nous conduire comme des ambassadeurs de Jésus-Christ.

Encore quelques pensées sur ce sujet : Un ambassadeur d'un royaume terrestre est un messager. Un ambassadeur de Christ est aussi un messager. Il représente le Souverain de l'univers, et en même temps le peuple de ce Souverain. Par sa conduite, ses paroles et ses actions, tout ministre de Christ doit, dès qu'il entre en contact avec les hommes du monde, leur représenter fidèlement le peuple de Dieu qui a été sauvé par l'Évangile de sa grâce.

Un ambassadeur de ce monde a un pouvoir limité. Il est sujet à révocation s'il dépasse ses droits; de même s'il ne les exerce pas. N'en est-il pas exactement de même dans la mission d'un ambassadeur pour Christ? Dieu nous a assigné nos droits, nos devoirs, notre place et notre œuvre. Nous ne devons pas plus les dépasser que ne pas les atteindre.

Dans un Etat, quand un homme va comme ambassadeur, on suppose qu'il veille aux intérêts de tout le peuple du pays qu'il représente, et celui-ci a le droit d'avoir recours à son assistance. S'il est négligent, insouciant ou indifférent à l'égard de leurs intérêts, il est sujet à être révoqué et à être remplacé par un homme qui appréciera ses responsabilités et qui aura les intérêts du peuple à cœur. De même aussi, le peuple de Dieu a le droit d'avoir recours au ministre — à l'ambassadeur de Dieu — pour en recevoir les conseils, l'assistance et la protection qui leur sont nécessaires; le véritable ambassadeur lui prêtera une oreille attentive et l'ai-

dera de toutes ses capacités. Il doit surveiller leurs intérêts, s'abandonner et renoncer à lui-même pour le bien-être de ce peuple. S'il néglige son devoir et ne porte pas secours à ceux qui ont besoin de son assistance, il est sujet à être retranché par le Seigneur, par l'intermédiaire de ses représentants sur la terre.

Encore une fois, l'homme ne doit pas excéder les droits qui lui ont été conférés. Son devoir est de prêcher la Parole, et de s'en tenir à la Parole seulement. Lorsqu'il va au-delà de la Parole, enseignant des fables au peuple, il excède ses droits et va au-delà de ce que Dieu lui a commandé de faire.

Il faut qu'il nourrisse et qu'il surveille le troupeau de Dieu; mais non pas pour un gain déshonnête. Le salaire devient-il le mobile du service, ou le ministre devient-il arbitraire et dur envers le peuple de Dieu? il sera sujet à la censure et à la correction. Les ministres devraient savoir qu'ils sont appelés à recevoir des observations, des instructions, des censures, et à être révoqués s'ils ne répondent pas aux exigences que Dieu a prescrites dans sa Parole. Oh, comme les ambassadeurs de Christ devraient marcher fidèlement chaque jour! Comme leur vie et leur service devraient être circonspects, purs et fidèles! Ils ne devraient pas chercher à bien faire seulement sous les yeux du maître, mais s'efforcer d'être fidèles au Seigneur.

Le ministre, une sentinelle

Le ministre doit être une sentinelle. Le meilleur exposé que nous puissions faire des devoirs d'un ministre comme sentinelle, se trouve dans les neuf premiers versets du trente-troisième chapitre d'Ezéchiel.

Dieu nous montre là, que lorsque la sentinelle voit venir le danger, elle doit en avertir les méchants, afin qu'ils se détournent de leurs péchés. Si elle les avertit fidèlement et qu'ils refusent de se détourner de leur mauvaise voie, ils mourront dans leurs péchés, mais leur sang sera sur eux. D'un autre côté, s'ils meurent sans avoir été avertis, quand les ministres de Dieu auraient dû leur faire connaître l'heure dans laquelle ils vivaient et les malheurs qui les menaçaient, ils mourront dans leurs iniquités, mais Dieu redemandera leur sang à sa sentinelle.

Le ministre, un soldat

Le ministre est un soldat. « Toi donc, supporte les travaux comme un bon soldat de Jésus-Christ » (Tim. 2 : 3). Dans un royaume terrestre, le soldat est appelé à combattre pour son souverain, à rencontrer son ennemi et à le vaincre. Il doit délivrer le peuple de sa captivité, de ses dangers et de ses périls. Ceux qui sont appelés au ministère évangélique doivent s'unir sous la bannière du Prince Emmanuel, pour combattre les puissances des ténèbres. Dans ce combat, il faut qu'ils endurent des afflictions, des privations, des épreuves, des difficultés, le sacrifice de soi-même et même la mort; mais il faut qu'ils fassent tout cela joyeusement, comme de « bons soldats de Jésus-Christ. »

Le ministre, un berger

Le ministre est un berger. Ici, un tableau tout différent nous est présenté. Un berger ne sort pas avec une épée pour combattre, mais avec un bâton pour conduire les brebis et les agneaux dans de bons pâturages, pour les garder du mal et les ramener au bercail lorsque vient la nuit. L'apôtre Pierre écrit aux ministres de l'Évangile : « Paissez le troupeau de Dieu qui vous est commis » (1 Pierre 5 : 1-4). Il y a ici quelque chose dont le prédicateur doit se souvenir lorsqu'il va visiter les églises. Il se peut qu'il n'ait de longtemps le privilège de donner à nouveau la nourriture à ce troupeau. Avec quelle ardeur il doit donc chercher par la prière et l'étude, étroitement uni par une communauté de sentiments avec les membres de son troupeau, à leur donner précisément la nourriture dont ils ont besoin ! Il ne doit pas y aller simplement pour leur faire entendre un beau discours, tout préparé d'avance. Il faut qu'il ait quelque chose de nouveau et qui soit approprié aux besoins du troupeau, quelque chose qui soit vraiment la « nourriture au temps convenable. » Pour cela, de l'étude et de la réflexion lui seront nécessaires, en même temps que des relations étroites avec les membres de l'église.

Quelques pasteurs paraissent très indifférents à ce sujet. Lorsqu'ils doivent prêcher sous une tente, dans un nouvel endroit ou dans quelques grandes salles, ils pensent qu'ils doivent faire une préparation spéciale;

mais lorsqu'ils se rendent dans une petite église où il n'y a que quelques membres, ils semblent croire qu'il n'est pas nécessaire d'étudier ou de prier beaucoup et que n'importe quelle sorte de sermon fera l'affaire. C'est une grave erreur. Il y a justement là des âmes qui ont besoin d'aide. Elles se débattent dans les tentations et les épreuves. On doit faire le même effort pour une petite église que pour une grande congrégation de personnes nouvelles. Les enfants doivent recevoir leur part d'attention. Il se peut qu'ils n'aient pas été entourés de la meilleure influence, celle qui les aurait attirés à Christ. Il se peut que le Seigneur vous ait dirigé dans ce lieu juste au bon moment pour sauver la jeunesse de cette église. Si vous vivez près de Dieu, en discernant clairement les besoins du moment, et si vous désirez ardemment sauver des âmes, vous serez à même de gagner à Christ ces jeunes cœurs.

Le ministre, un pêcheur

Le ministre est un pêcheur. Quand Jésus choisit les disciples, il appela quelques pêcheurs et leur dit : « Suivez-moi et je vous ferez pêcheurs d'hommes » (Mat. 4 : 19). Combien le travail du pêcheur est différent de celui de la sentinelle qui s'en va faisant sonner sa trompette d'avertissement, ou de celui du soldat qui part pour la bataille revêtu de son armure ! Vous savez combien il faut être prudent et silencieux pour attraper le poisson. Le pêcheur ne se rend pas à son travail au son de la trompette; il ne saute pas non plus dans l'eau avec son épée pour se battre avec le poisson. Il faut qu'il travaille d'une manière calme, prudente, sans bruit, sinon il ne prendra que peu de poissons. Il y a là quelque chose qui illustre fort bien un autre côté de l'œuvre du ministre de l'Évangile. Tandis qu'il doit, à un moment donné, sonner l'alarme, et dans un autre moment, rencontrer l'ennemi sur le champ de bataille, il faut que dans d'autres circonstances, il fasse sans bruit l'œuvre prudente et invisible d'un pêcheur habile. C'est ce que l'apôtre Paul veut dire lorsqu'il écrit : « Etant un homme artificieux, je vous ai surpris par finesse. » — « Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver au moins quelques-uns » (2 Cor. 12 : 16; 1 Cor. 9 : 22).

L'œuvre du ministre de l'Évangile a donc plusieurs côtés et réclame la pleine consécration de toutes nos facultés et de tous nos talents dans le seul but de sauver les âmes.

A.-G. DANIELLS.

CHAMP DE LA MOISSON

Au Canada

APRÈS une huitaine de jours passés à Paris, où nous avons renoué connaissance avec plusieurs frères et sœurs qui nous sont chers, et où j'ai adressé la parole à l'auditoire de la rue Coëtlogon deux fois, nous avons pris le chemin de Liverpool. Arrivés au port de mer le vendredi après-midi, nous nous sommes embarqués le lendemain, 16 septembre. Que dire de la traversée! Pour ce qui concerne notre petit groupe, elle fut moitié bonne moitié mauvaise. Le Seigneur nous fit néanmoins aborder en bonne santé à Montréal, le dimanche matin, 24 septembre, après sept jours et demi de mer. Aucun incident, sauf une nuit de brouillard qui obligea de ralentir la marche, et la vue de deux icebergs et de quatre requins faisant le jet d'eau qui leur est particulier.

A part les voyageurs de 3^{me} classe, nous étions, à bord du *Laurentic*, 500 passagers environ, presque tous de langue anglaise. Ce paquebot jauge 14,892 tonnes. Ce ne sont pas les 21, 035 du *Cedric* ni les 45,000 du *Titanic* de la même Compagnie (White Star Line)! Comme du reste la plupart des bâtiments de ce genre, le *Laurentic* est construit avec luxe; la salle de lecture et la salle à manger, comme les cabines particulières, sont non seulement confortables, mais élégantes. Tout est fait avec des matériaux de premier choix. Je parle de la 2^{me} classe et à plus forte raison de la 1^{re}. — Chaque voyageur reçoit dès le second jour un livret imprimé renfermant divers renseignements relatifs au voyage, la liste alphabétique de tous les voyageurs de sa classe, plus une carte géographique du trajet à parcourir. Sur cette carte, chacun pourra, jour par jour, inscrire

le pointillé du trajet, la latitude et la longitude, ainsi que le nombre de milles parcourus : cela grâce à une carte semblable tenue à jour et encadrée dans un des vestibules.

Je trouve sur mon livret qu'en six jours, depuis Liverpool à l'embouchure du St-Laurent, nous avons franchi 2464 milles, soit environ 4000 kilomètres. Depuis ladite embouchure, nous avons encore 400 milles à faire en remontant le fleuve. On va donc tout aussi vite au Canada qu'à New-York. Le trajet sur le St-Laurent est très pittoresque. Tout d'abord, durant presque un jour, ce fleuve est si large qu'on n'en voit qu'une rive. Puis il se rétrécit peu à peu, et alors, de chaque côté, la vue est charmée par un défilé de rives gazonnées ou boisées, unies ou montagneuses, parsemées de fermes et de villages. Les eaux du fleuve sont elles-mêmes animées d'embarcations de divers tonnages qui vont et viennent, surtout entre Québec et Montréal. Ce qu'on admire peut-être le plus à cette saison, ce sont les tons d'automne que prennent les arbres forestiers. Il y faudrait toute la palette du peintre, du jaune citron au vert sombre en passant par le vermillon et le violet.

A partir de Québec, les journaux canadiens, apportés à bord, nous apprennent entre autres qu'une espèce de révolution électorale a eu lieu ces jours au Canada. A propos d'une loi de « réciprocité », annulant tous les droits d'entrée pour les produits venant des Etats-Unis, — un acheminement vers l'annexion, — le peuple a renié le parti du gouvernement et le premier ministre, Wilfrid Laurier, qui était au pouvoir depuis plus de quinze ans. Le cabinet a donné sa démission.

Au débarcadère, deux frères, dont le premier seulement nous est connu de visage, nous attendent et s'efforcent de nous découvrir parmi les quelques cents têtes qui se penchent sur la balustrade du navire. Bientôt leur air anxieux — et simultanément le nôtre aussi — disparaît et l'on se salue de la main, du chapeau, du sourire : ce sont les frères W.-G. Tanner et O.-K. Butler. Le premier, il y a quelques mois encore directeur de l'œuvre en Haïti, vient d'être nommé président de la Conférence de Québec et nous souhaite la bienvenue en son nom. Le second, pasteur de l'église adventiste de cette ville

et évangéliste parmi les Canadiens anglais et français, nous offre une hospitalité franche et cordiale en attendant que nous ayons trouvé de quoi nous loger. Nous acceptons en disant et en vous répétant, chers lecteurs : *Eben Ezer*, en avant !

J. VUILLEUMIER.

La Chaux-de-Fonds

Mon cher Messager,

Jusqu'ici je n'ai employé tes services que pour des articles encadrés de grosses lignes noires. J'aimerais aujourd'hui faire une exception ; veuille pour cela, m'accorder l'hospitalité d'une de tes colonnes, afin de te transmettre les joies que le Seigneur nous a fait savourer à nous, membres de l'Eglise de La Chaux-de-Fonds, le Sabbat 7 oct. 1911.

A la fin de ce jour béni, nous nous sentions tout remontés, tout restaurés, et tout prêts à entonner avec le chrétien de Bunyan :

De ce mont la pente rapide
Semble impossible à surmonter ;
J'entreprends pourtant d'y monter
Avec un courage intrépide.

Mais que s'est-il donc passé ? Quels sont les stimulants qui vous ont été octroyés, me demanderas-tu ?

Eh bien ! voici un rapport très succinct de cette bonne journée.

Dès le début du Sabbat, nous avons le privilège d'avoir parmi nous frère H. Dexter. Ce dernier avait accepté l'invitation de venir nous entretenir du grand thème des « Sept trompettes » de l'Apocalypse. Aussi, c'est en présence d'un auditoire nombreux, réuni déjà le vendredi soir à 8 heures, que notre frère exposait la première partie de son sujet. Celui-ci a été développé d'une manière si simple mais si convaincante, que tous nous étions dans l'admiration, bénissant le Seigneur des glorieuses lumières qu'il accordait à son peuple.

Le Sabbat matin, notre frère continua son discours en récapitulant très brièvement celui de la veille, afin de donner aux absents le privilège de saisir quelque peu la signification et l'importance de ces symboles.

Si nous avons bu avec avidité les paroles de notre frère dans son premier exposé, nous avons savouré avec délices les chaleureux

enseignements, la profonde conviction, les promesses invariables qui sont renfermées dans le temps de la septième trompette. Tous ces faits nous ont été démontrés d'une manière très claire et d'une précision chronométrique.

Aussi puissante fut la réunion de témoignages ; tous, sauf quelques exceptions, se levèrent pour rendre gloire à Dieu des prérogatives dont ils avaient été participants, louant Dieu, de ce qu'ils faisaient partie de ce peuple qui garde les commandements de Dieu et la foi de Jésus.

Pour combler notre joie, l'après-midi, nous avons eu le bonheur de voir descendre, dans le sépulcre liquide, trois âmes (1 frère et 2 jeunes sœurs) qui désiraient se joindre à la milice de Jésus-Christ.

Enrôlés maintenant sous les plis de la bannière du Crucifié, nous demandons à Dieu de les garder vaillants et fidèles jusqu'à la fin.

Le service de sainte Cène clôtura ce jour vraiment béni. Toute notre adoration et notre reconnaissance à Dieu notre Père, Jésus notre Sauveur, et au Saint-Esprit.

Au nom de l'Eglise de La Chaux-de-Fonds

Le Secrétaire : HANS FUCHS

Lisbonne

JÉSUS, dans l'une de ses paraboles adressées à la foule, dit : « Je vous dis qu'il y a de même de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui s'amende » (Luc 15 : 10).

Je profite du *Messager* pour faire part à nos frères et sœurs de la joie que nous avons éprouvée en recevant par le baptême trois âmes précieuses qui ont décidé de renoncer au monde et à ses convoitises pour confesser et suivre leur Sauveur.

Le 7 octobre, tandis que les habitants de la capitale, sans compter un grand nombre de Portugais venus des différentes provinces du pays, fêtaient encore avec enthousiasme et délire le premier anniversaire de la République Portugaise, née le 5 octobre 1910, un petit nombre d'enfants de Dieu se réunissaient sur la plage de la mer, pour assister à l'ensevelissement de deux sœurs et d'un frère dans le tombeau liquide. Ce fut un jour

de joie pour le groupe de Lisbonne, de même que pour les anges de Dieu. Nous n'avions qu'un seul regret, c'est que deux autres sœurs qui devaient aussi recevoir le baptême, ayant dû s'absenter pour quelques temps, n'ont pu, pour cette fois, confesser publiquement leur Sauveur en entrant dans les eaux baptismales.

A cette occasion, nous avons eu la joie de voir au milieu de nous le frère C.-É. Rentfro venu pour la circonstance. Il nous a fait part de quelques-unes de ses expériences à Gaya, banlieue de Porto, où il a commencé des conférences au mois d'août. Prions le Seigneur afin que, dans cette localité, un bon nombre d'âmes se rangent du côté de la bannière du Christ, pour garder, par la foi au Sauveur ressuscité, tous les commandements de notre Dieu.

Chers frères et sœurs, unissez vos prières aux nôtres pour demander au Seigneur de bénir ce champ et ces âmes, de couronner de succès nos efforts, afin qu'ils soient pour la gloire de notre Dieu et le triomphe de sa cause.

PAUL MEYER
R. das Chagas 9 A.

Au Mexique

10 octobre 1911.

Chers frères et sœurs,

LORS de mon départ de Gland, j'ai promis à quelques personnes de donner de mes nouvelles et de l'œuvre au Mexique. Je veux donc m'acquitter de cette dette par le moyen de notre cher *Message*.

Le 17 août, je suis parti de Gland pour le pays. Après un voyage de 3 semaines, je suis arrivé le 9 septembre à Tacubaya, où je suis resté jusqu'à présent. Au commencement de ce mois je suis parti pour Toluca et c'est dans cette ville que je travaille pour le moment.

Les Mexicains sont très en retard (comme d'ailleurs la plus grande partie des catholiques). Une des plus grandes difficultés que nous rencontrons, c'est la grande ignorance des populations. La plupart des gens ne savent pas lire et encore moins écrire. Le Mexicain, par contre, est très amateur de « pulque » (boisson fermentée, pour laquelle il a un goût très prononcé). Il y a beaucoup

de débits de cette boisson et dans une ville de 5,000 habitants, il n'est guère étonnant de trouver plus de 120 débits. Malgré tout cela, j'ai la joie de vous dire que le colportage réussit assez bien. Pendant le mois de septembre, 11 colporteurs ont placé pour 18,955 fr. Le Seigneur se sert de cette branche de l'œuvre pour annoncer le message d'Apocalypse 14 : 6-12. Le président de la République mexicaine même possède quelques-unes de nos publications. Il y a ici du travail pour beaucoup d'ouvriers. Priez le Seigneur qu'il envoie des ouvriers dans ce pauvre pays.

Au Mexique, il fait généralement chaud, mais ici à Toluca, il fait froid. Nous sommes à 2600 mètres d'altitude; cependant le Soleil de Justice réchauffe nos cœurs et nous sommes pleins de courage.

Votre affectionné dans le service de Jésus.

CARLOS S. NICOLAS
Avenida 20, N° 1420
Tacubaya D. F. (Mexico)

L'école de Gland

CET automne, l'école de Gland est entrée dans son huitième exercice. Elle s'est ouverte le 9 octobre avec une trentaine d'élèves représentant 7 pays différents (la Suisse, la France, l'Espagne, le Portugal, l'Allemagne, la Russie et l'Amérique), et désireux de se préparer pour travailler un jour à l'avancement du règne de Dieu, soit comme gardes-malades missionnaires, soit comme ouvriers bibliques ou évangélistes.

Le programme d'études est assez vaste pour que le temps de chacun soit bien rempli. La présence de nombreux étrangers a nécessité la division du cours de français, 1^{re} année, en plusieurs degrés. Les classes de 2^{me} année étudient la diction, l'élocution, le style et la composition, les origines de la langue, la physique, l'anglais, le grec, outre divers sujets bibliques et les branches médicales. En dehors des heures de classe, il y a chaque soir 2 heures d'étude consacrées soit à l'étude proprement dite, soit au relevé des nombreuses notes prises au cours des leçons. Le temps disponible est employé aux travaux manuels : à la campagne, au sanatorium, à la fabrique ou ailleurs, suivant les besoins.

La paix règne au milieu de nous, et nous sommes heureux ensemble. Nous aimons nos études, et nous faisons notre possible pour tirer le meilleur parti de notre temps. Les cultes, l'Ecole du Sabbat, les réunions de prières et toutes les réunions en général sont bien fréquentées. Le Sabbat, plusieurs emploient leur après-midi à distribuer des journaux dans les villages environnants.

Notre Société d'Activité chrétienne se compose de 3 branches : la branche spirituelle, celle des études missionnaires et celle du travail missionnaire. Ces branches tiennent leurs réunions tour à tour le vendredi soir; elles sont très intéressantes, surtout celles de la branche des études missionnaires où nous entendons des rapports de différents champs missionnaires. Ces rapports sont traduits de nos journaux anglais ou allemands; s'ils pouvaient faire plaisir à d'autres sociétés d'activité chrétienne, nous serions heureux de les leur communiquer, assurés qu'ils seraient pour elles un sujet d'encouragement.

Nous ne pouvons que nous écrier Eben-Ezer (jusqu'à présent le Seigneur nous a secourus), et nous sommes remplis de courage pour aller de l'avant. Les besoins sont grands, et il y a peu d'ouvriers. Les divers champs de l'Union latine comptent sur notre école. Que Dieu la bénisse et la fasse prospérer, et qu'il en sorte beaucoup d'ouvriers fidèles et capables qui entreront dans le grand champ de la moisson pour en rassembler les gerbes et hâter la venue du Maître! *Quelques élèves.*

COIN DES COLPORTEURS

Aux ouvriers

CELA nous inspire et nous encourage de voir notre jeunesse se mettre à l'œuvre et d'apprendre comment leurs efforts sont récompensés. Plusieurs n'en sont qu'à leur première expérience dans l'œuvre faite de maison en maison, et il y en a sans doute qui n'ont pas aussi bien réussi qu'ils ne s'y attendaient. Je dirai à ceux-là : Ne soyez pas découragés. Quelques-uns de nos meilleurs colporteurs ont fait la même expérience pour commencer; ils se sont mis avec courage à l'étude et à l'exercice de cette qualité, la *ténacité*; ils ont ainsi appris comment travailler avec plus de succès et maintenant ils peuvent moissonner.

Le manque de succès est presque toujours dû à quelque cause à laquelle on peut remédier, et le com-

mençant devrait toujours essayer de découvrir quels sont ses points faibles et s'en corriger. La description que vous faites de votre livre est-elle aussi bonne et intéressante qu'elle devrait l'être? Sinon, redonnez-lui un coup de pinceau. Etudiez votre livre pour y trouver d'autres points intéressants. Parlez avec animation et enthousiasme. Ne craignez pas de recommander votre livre avec trop de feu. Racontez le bien qu'il vous a fait et combien il vous a aidé dans l'étude de la Parole.

« Nos livres se vendent beaucoup mieux maintenant qu'autrefois, et vous aurez votre part de commandes si vous persévérez dans votre travail. Ne vous laissez pas aller au découragement, si vous voyez que la vente va lentement pendant un certain temps. Souvenez-vous que vous ne pouvez pas vendre à chacun, mais il y en a beaucoup auxquels vous pouvez vendre, et vous les trouverez si vous persévérez. *(Review and Herald.)* »

Rapport des colporteurs

Mois de novembre 1911

Noms	Heures	Ventes ou souscriptions	Valeur
David Lecoultre	203	88	1027. 50
Ferd. Scheller	182	106	858. 55
S. Rochat	213	301	815. 50
Frédéric Michel	190	266	291. 45
	Totaux	788	2993. 00
Octobre 1910	544	491	2466. 25
<i>Espagne</i>			
9 ouvriers	795	205	1586. 35

Encore une fois nous avons lieu d'être reconnaissants pour le travail accompli. Ce rapport montre un gain sur celui de l'année dernière. Efforçons-nous de maintenir la position. En Espagne, outre les commandes prises durant le mois, nos colporteurs ont fait des livraisons pour la valeur de fr. 1957. 60.

Frère Brown écrit : « Nous sommes tous remplis de courage et déterminés à persévérer dans le combat jusqu'à ce que l'Espagne soit recouverte comme d'un tapis de nos livres et journaux. Nous avons nos difficultés à vaincre et l'ennemi nous rencontre à chaque pas, mais avec l'aide de Dieu nous aurons une complète victoire et cela sur nous-mêmes premièrement. Nous avons besoin des prières de nos frères et sœurs. »

Nous avons des champs difficiles à travailler, mais Dieu se plaira à nous donner des victoires spéciales suivant l'attitude que nous prenons en face des difficultés que nous rencontrons :

Sauvons-nous sans cesse de ceux qui sont à la brèche et sous les coups directs de l'ennemi.

Le colportage

C'EST avec un vif plaisir que j'ai lu les différents rapports des colporteurs dans les derniers *Messagers*. Nous ne pouvons que nous réjouir de l'avancement de l'œuvre de Dieu. Le Message qui est confié à notre Eglise est la proclamation du prochain retour de Christ

et le jugement dernier. C'est là la vérité présente que l'univers entier doit entendre dans un laps de temps relativement court. Comment y parviendrons-nous ? Les divers moyens que Dieu a mis à notre disposition sont la presse et la prédication.

La presse, avec ses perfections moderne, peut jouer un rôle considérable pour l'accomplissement de la tâche que nous avons assumée d'avertir l'humanité de l'événement imminent qui va décider de son sort éternel. Mais ce moyen moderne peut rester muet s'il n'y a pas des personnes dévouées pour la faire marcher et parler.

Nous avons besoin de colporteurs qui aient à cœur le salut des âmes ; en un mot, l'avancement du règne de Dieu. Appelés à visiter les palais comme l'humble chaumière, ces ouvriers ont besoin des connaissances approfondies de notre Message.

Le colportage et l'évangélisation demandent des connaissances et du tact ; ces deux branches ne devraient pas être considérées supérieures l'une à l'autre ; car le succès de l'une des branches de notre œuvre dépend du succès de l'autre.

En parlant de l'unité des membres de l'Eglise, Paul dit : « Nous avons été baptisés dans un même Esprit, pour n'être qu'un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un même Esprit. Ainsi le corps n'est pas un seul membre, mais c'en est plusieurs. Il y a donc plusieurs membres ; mais un seul corps » (1 Cor. 12 : 13, 14, 20).

Si la prospérité de l'Eglise est dans son unité, de même la prospérité de l'œuvre dépend de ce que chaque branche soit bien représentée, et que nous ne formions qu'un seul corps, en marchant la main dans la main, comme une armée bien organisée qui part en vainqueur et pour vaincre.

D. LECOULTRE.

NÉCROLOGIE

« L'ennemi qui sera détruit
le dernier, c'est la mort. »

L'ÉGLISE de Gravina et la mission adventiste en Italie viennent de faire une perte bien douloureuse en la personne de

Pietro CREANZA, ancien et évangéliste,

que le Seigneur a retiré à lui à l'âge de 36 ans.

Ayant connu la vérité présente à New-York, notre frère éprouva le besoin irrésistible d'aller l'annoncer à ses concitoyens. Sans s'adresser à ce qui est de chair et de sang, et comptant uniquement sur le Seigneur pour subvenir aux besoins des siens, il quitta un emploi très lucratif et vint s'établir à Gravina (province de Bari). Il fut en butte aux railleries, aux persécutions, aux plus violentes oppositions des anxieux et des mauvais chrétiens, mais sa foi triompha de tout. Aujourd'hui, l'Eglise de Gravina, qu'il a fondée et dont il était l'âme, pleure en lui un conducteur spirituel bien-aimé.

Le frère Tièche — à la maison du défunt — et les frères Zechetto et Caprizzi — au cimetière — surent trouver des paroles (1 Thess. 4 : 13-18 ; Apoc. 14 : 13) qui consolèrent nos cœurs et nous inspirèrent le désir de vivre comme le juste et de mourir comme lui. Que

le Père des miséricordes console la veuve et les six orphelins que le frère Créanza laisse ici-bas !

L. BÉNÉZET.

Nous avons la douleur de devoir enregistrer la mort d'un de nos fidèles colporteurs d'Espagne, le frère

Heriberto VIDAL,

emporté par la fièvre typhoïde, et qui s'est endormi lundi le 6 novembre après une maladie de 4 semaines.

Le frère Vidal s'était fait aimer de tous par son caractère bon et gai. Il colportait depuis trois ans, et tous ceux qui le connaissent — ses collègues surtout — sentiront profondément son absence. Nous croyons qu'il dort en Jésus et qu'il aura part à la première résurrection.

Le service funèbre a été dirigé par le soussigné, dans notre chapelle de Barcelone, devant un grand auditoire où se mêlaient beaucoup de curieux qui semblaient très impressionnés.

W.-G. BOND.

Encore une fois, le pénible devoir nous incombe d'annoncer la mort inopinée d'un des nôtres. Cette fois, c'est le frère

Louis-Hippolyte GOLLE

qui s'est endormi dans le Seigneur à Rouen, le mardi 5 décembre, dans la soixante-troisième année de son âge.

Le groupe des croyants au message de Rouen sent d'autant plus vivement cette perte que ce frère était le seul représentant du sexe fort de cette jeune église.

Averti télégraphiquement de ce décès que rien ne faisait prévoir, puisque notre frère a encore travaillé toute la journée du 4 décembre, le soussigné s'est empressé d'aller lui rendre les suprêmes honneurs.

A deux reprises différentes, d'abord au domicile mortuaire, puis au cimetière, il a eu l'occasion de faire entendre devant une assistance peu nombreuse, mais recueillie et sympathique, les paroles d'espérance, d'avertissement et d'exhortation qu'une telle occasion suggère.

Nous devons un tribut tout spécial de reconnaissance aux représentants de l'autorité pour l'exquise courtoisie dont ils ont fait preuve à notre égard en cette pénible occasion.

Notre frère s'est efforcé, depuis son adhésion à la cause de la vérité, de marcher devant Dieu et devant les hommes d'une manière digne de la vérité qu'il avait joyeusement acceptée.

Si le groupe de Rouen pleure, il ne le fait pas comme les personnes qui sont sans espérance. Nous avons confié à la terre la dépouille de notre frère avec la ferme espérance de l'en voir bientôt ressortir revêtu d'une glorieuse immortalité. C'est donc un cordial « au revoir », et non un triste « adieu » que nous lui avons adressé. Il se repose de ses travaux, mais ses œuvres lui survivent.

J. CURDY.

REÇU de la famille Scheller aux Bagards la somme de fr. 100.— en faveur de la souscription faite au Camp d'Aubonne. Nos remerciements.

M. HAAS tres.

ADRESSER tout ce qui concerne le frère L.-P. Tièche, à la Rue Monge 97, Paris.

Rapport trimestriel des Ecoles du Sabbat de l'Union latine (3^{me} trimestre 1911)

ECOLES	Membres	Fréquentation moyenne	Nombre de classes	Contributions	Dons pour missions
				Fr.	Fr.
FRANCE					
1. Anduze	10	10	2	5 75	5 75
2. Amiens	11	9	2	14 85	14 85
3. Branges	25	16	2	12 75	12 25
4. Brignon-Moussac	8	8	1	12 —	12 —
5. Cette	5	4	1	10 75	10 75
6. Clermont-Ferrand	1	1	1	1 50	1 50
7. Grenoble	8	7	1	28 75	28 75
8. Lacaze-Pierreségade	19	17	2	39 65	39 65
9. Lasalle	14	7	2	18 25	18 25
10. Lyon	17	18	1	29 —	28 75
11. Mazamet	4	4	1	35 30	35 30
12. Montbéliard	18	10	2	20 —	20 —
13. Montpellier	21	11	1	7 10	6 85
14. Nîmes	7	6	1	—	—
15. Paris	23	23	4	108 40	108 40
16. Rouen	16	12	2	19 —	19 —
17. St-Jean-du-Gard	6	6	1	9 80	9 80
18. Toulouse	6	6	1	—	—
19. Valence	16	7	1	10 20	10 20
20. Vauvert	14	6	1	9 15	9 15
ALGÉRIE					
1. Alger	14	11	1	46 85	46 85
ITALIE					
1. Gênes	9	7	1	5 55	5 55
2. Gravina	30	24	2	14 10	14 10
3. Torre-Pellice	13	5	1	—	—
ESPAGNE					
1. Barcelone	40	40	5	77 45	77 45
2. Cartagène	12	12	2	33 90	33 90
3. Graneña de la Garrigas	5	4	1	4 80	4 75
4. Murcia	8	8	1	14 20	14 20
5. Nogueruelas	5	5	1	—	—
6. Rubielos de Mora	15	15	2	—	—
7. San Andres	15	15	2	15 85	15 85
8. Valence	9	9	1	—	—
PORTUGAL					
1. Gaya	6	5	2	16 40	16 40
2. Lisbonne	24	21	4	49 50	49 50
SUISSE ROMANDE					
1. Bévillard	3	3	1	6 50	6 50
2. Bienne	43	32	6	131 50	131 50
3. Cernier	6	4	1	11 55	11 55
4. Chaux-de-Fonds	57	44	8	159 50	152 50
5. Concise	3	3	1	4 60	4 60
6. Coppet	7	5	1	16 45	16 45
7. Genève	46	36	6	47 80	47 80
8. Gländ	47	36	8	107 82	106 32*
9. Lausanne	38	22	6	56 76	51 75
10. Moudon	9	7	1	—	—
11. Neuchâtel	20	16	3	39 87	39 87
12. Payerne	5	4	1	5 95	5 95
13. Perles	26	23	4	34 47	34 17
14. Rolle et Etoy	11	10	2	8 20	8 20
15. St-Imier	35	25	6	96 40	96 40
16. Tramelan	38	25	5	76 50	76 50
17. Val-de-Travers	4	4	1	—	—
18. Vallorbe	4	4	1	7 85	7 85
91. Vevey	16	6	1	10 —	10 —
20. Yverdon	30	20	5	54 —	54 —
21. Camp Meeting	—	—	—	239 25	239 25
* 6 mois. Totaux	902	698	124	1785 77	1770 91

Rapport trimestriel des Eglises de l'Union latine

3^{me} trimestre 1911

		Membres	Admissions		Dimes	Offrandes du 1 ^{er} jour	Cotisations hebdomad.	Dons de fin d'année
			Baptême	Vote				
Suisse romande	Bienne	53	—	—	931. 90	—	82. 65	—
	Chaux-de-Fonds	57	1	—	1208. 15	2. 80	9. 75	—
	Concise-Mutrux	6	—	—	72. 30	13. 70	6. —	—
	Coppet	7	—	—	93. 10	3. 65	—	—
	Etoy	5	5	—	—	—	—	—
	Genève	73	—	—	1083. 60	—	24. —	—
	Gland	81	1	—	1356. 32	9. 95	27. 95	—
	Lausanne	75	1	—	1375. 92	24. 42	70. 15	—
	Moudon-Payerne	12	—	—	84. 05	—	—	—
	Neuchâtel	23	1	—	743. 25	—	55. —	—
	Neuveville	3	3	—	85. 15	—	—	—
	Perles	20	—	—	373. 73	—	23. 75	—
	St-Imier-Renan	29	—	—	366. 75	2. 60	39. —	—
	Tramelan	31	—	1	420. —	— 50	44. 40	—
	Val-de-Travers	10	—	—	440. —	—	12. —	—
	Vallorbe	5	—	—	28. —	—	14. 80	—
	Vevey	15	—	—	119. 55	23. 35	—	—
	Yverdon	44	4	1	412. 45	2. 20	21. 75	—
	Conférence	34	1	—	253. 11	3. 75	10. 25	—
Totaux	583	17	2	9447. 33	86. 92	441. 45	—	
2 ^{me} trimestre 1911	571	11	—	10163. 57	128. 70	423. 44	—	
France	Anduze	10	1	—	—	—	—	—
	Besançon	6	—	—	258. 65	—	100. —	—
	Branges	22	—	—	175. 70	—	2. —	—
	Brignon	11	—	—	192. —	—	—	—
	Cette	6	—	—	43. 50	—	—	—
	Clermont-Ferrand	3	—	—	12. —	1. 50	—	—
	Grenoble	9	—	—	97. 30	—	—	—
	Lacaze-Pierreségade	14	—	—	326. 75	50. —	50. 25	—
	Lasalle	16	—	—	33. —	—	—	—
	Lyon	19	6	1	214. 05	11. 80	—	—
	Mazamet	5	—	—	—	—	—	—
	Montbéliard, Pays	22	—	—	266. —	7. —	—	—
	Montpellier	22	—	—	146. 90	—	—	—
	Nîmes	7	1	—	—	—	—	—
	St-Etienne	5	—	—	46. 15	—	—	—
	St-Jean-du-Gard	3	—	—	—	—	—	—
	Toulouse	12	—	—	60. 55	—	—	—
	Valence	16	—	—	185. 15	2. 30	—	—
	Vauvert	12	—	—	134. 90	22. —	—	—
Conférence	4	3	—	—	—	—	—	
Totaux	224	11	1	2192. 60	94. 60	152. 25	—	
2 ^{me} trimestre 1911	216	9	1	2762. 10	110. 35	65. 95	—	
District de Paris	Paris	67	—	—	1423. 75	—	—	—
	2 ^{me} trimestre 1911	71	—	—	1793. 40	—	—	—
Nord France	Amiens-Lille	4	—	—	138. 60	—	3. 25	—
	Rouen	19	2	—	148. 50	—	—	—
	Totaux	23	2	—	287. 10	—	3. 25	—
2 ^{me} trimestre 1911	21	5	—	263. 65	—	6. 85	—	
Algérie	Alger	21	4	—	288. 20	—	—	—
	2 ^{me} trimestre 1911	17	—	—	285. 25	—	—	—
Italie	Gênes	8	—	—	65. —	—	5. 50	—
	Gravina	16	—	—	97. 15	—	—	—
	Torre-Pellice	17	—	—	84. 60	—	13. 85	—
	Santeramo	8	—	—	56. —	—	—	—
	Champ italien	3	—	—	—	—	—	—
	Totaux	52	—	—	302. 75	—	19. 35	—
2 ^{me} trimestre 1911	52	—	—	388. 10	—	—	—	
Espagne	Barcelone et Valence	93	—	—	695. 30	—	—	—
	2 ^{me} trimestre 1911	92	17	7	769. 10	—	—	—

	Membres	Admissions Baptême	Vote	Dimes	Offrandes du 1er jour	Cotisations hebdomad.	Dons de fin d'année
Portugal	Lisbonne et Gaya	21	—	—	253.95	—	3.90
	2me trimestre 1911	21	—	—	426.25	—	—
Résumé	Suisse romande	583	17	2	9447.33	86.92	441.45
	France	224	11	1	2192.60	94.60	152.25
	District de Paris	67	—	—	1423.75	—	—
	Nord France	23	2	—	287.10	—	3.25
	Algérie	21	4	—	288.20	—	—
	Italie	52	—	—	302.75	—	19.35
	Espagne	93	—	—	695.30	—	—
	Portugal	21	—	—	253.95	—	3.90
	Totaux	1084	34	3	14890.98	181.52	620.20
	2me trimestre 1911	1061	42	8	16851.42	239.05	496.24

Rapport trimestriel des Sociétés Missionnaires de l'Union latine

3^{me} TRIMESTRE 1911

Sociétés	Rapports rendus	Visites missionnaires	Etudes bibliques	Lettres écrites	Lettres reçues	Pages de publications			Journaux donnés	Journaux vendus	Abonnements obtenus	Abonnements collectifs	RECETTES
						données	protées	vendues					
SUISSE													Fr.
Bienne	7	5	16	3	1	128	369	—	356	—	—	100	—
Chaux-de-Fonds	—	24	42	41	6	654	—	—	312	22	10	160	54. —
Genève	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	100	—
Gland	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	100	25.40
Lausanne	21	35	11	14	7	2348	1960	630	519	62	2	210	80. —
Moudon	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	10	—
Neuchâtel	—	8	36	3	3	—	680	—	34	101	—	50	18.45
Payerne	—	2	5	2	2	8	298	64	37	39	—	45	2.60
Perles	—	5	8	2	—	—	—	—	61	9	—	24	15.90
St-Imier	10	70	—	2	—	—	200	—	130	520	5	—	64.35
Tramelan	8	3	2	—	—	48	60	—	68	22	—	33	14.40
Vallorbe	—	7	45	1	—	129	—	130	48	57	—	30	—
Vevey	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	20	3.50
Yverdon	—	16	13	7	—	—	—	—	184	453	5	80	—
FRANCE													
Anduze	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Branges	—	—	—	—	—	800	—	—	25	—	—	10	—
Clermont-Ferrand	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1.40
Lacaze-Pierreségade	5	1	1	4	—	300	1100	502	9	10	—	15	13.50
La Salle	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	12. —
Lyon	3	18	40	1	1	131	932	—	37	37	—	20	48. —
Monfbéliard	2	9	—	—	—	—	—	—	5	40	—	15	2.10
Montpellier	—	55	—	—	—	500	—	—	30	—	—	35	—
Nîmes	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	20	12.60
Paris	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	250	81.30
Rouen	—	—	—	—	—	—	—	528	—	91	—	25	14.70
Valence	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	10	—
Valentigney	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Torre-Pellice (Italie)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Barcelone (Espagne)	—	75	15	4	3	2560	560	25800	—	—	—	—	—
Lisbonne (Portugal)	—	7	8	6	2	831	260	32	74	13	—	—	—
Totaux	56	340	242	90	25	8437	6419	27686	1929	1476	22	1362	464.20